

Dans mon souvenir d'enfance, nous nous fauillions au 3^e étage, en pensant que ma grand-mère ne s'apercevrait de rien. Nous entrions dans la petite chambre, en face de la sienne, dans l'excitation de faire quelque chose d'interdit.

Cette chambre était remplie d'animaux empaillés sur lesquels mon père et son jeune frère avaient pratiqué la taxidermie dans leur jeunesse. Avec les animaux morts qu'ils trouvaient en forêt, nous avait-on dit. C'était une découverte extraordinaire à chaque fois. Grand-duc, renard, oiseaux, tous figés dans une attitude parfois épeurante qui nous donnait des frissons de joie et d'horreur mélangés.

C'était dans cette petite pièce que se trouvait l'escalier pour le grenier. Étroit et un peu bancal, menant à un panneau que nous poussions le coeur battant avide de découvertes. Dans le grenier, c'est là que nous avons trouvé cette énorme valise remplie de costumes, de perruques. Une perruque de bergère, des costumes d'une autre époque que nous nous amusions à porter en riant les uns des autres.

Lorsque nous redescendions, nous étions heureux et fiers d'avoir sauté la clôture, en pensant que personne ne s'était rendu compte de rien.